

Cinéma et Mouvement Freinet

Yves Allégret, Jacques et Pierre Prévert, Marcel Duhamel, Éli Lotar, Michel Collinet, Jean-Paul Dreyfus (Le Chanois) ... Tous fréquentent dans leur jeunesse, comme acteurs ou sympathisants, le Groupe Surréaliste animé par André Breton (la bande de la *Rue du Château*). Dans les années 30, ils s'engagent politiquement en formant le *Groupe Octobre*, puis se lancent dans l'agit-prop.

Communistes, trotskistes, ou libertaires, ces révolutionnaires apportent leur génie créatif dans de multiples domaines tels le cinéma, le théâtre, la poésie... De toutes leurs forces, et avec leurs moyens, ils tentent de transformer radicalement une société profondément inégalitaire et prennent pour cibles les fauteurs de vie chère et de bourrages de crânes de toutes sortes.

Leur chemin croise tout naturellement celui de Célestin Freinet et de ses compagnons, pionniers d'un mouvement pédagogique coopératif international. Ces enseignants sont engagés dans l'action syndicale révolutionnaire, mais aussi dans la transformation de leur pédagogie pour une école « prolétarienne » - c'était le terme utilisé alors - c'est-à-dire qu'ils veulent une école au service de tous, qui ne laisse pas sur le bord du chemin les enfants des milieux populaires. Instruire certes, mais aussi éduquer en introduisant la vie dans leur classe, en utilisant la coopération et les techniques les plus modernes de leur époque, comme... le cinéma !

Ainsi naît le documentaire « *Prix et profits* » (appelé aussi « *La Pomme de terre* »).

On peut imputer au « hasard objectif » le fait que les parcours de ces hommes et femmes se soient croisés à maintes reprises. En quête de justice et d'absolu, tous sont les acteurs d'une contre-culture marquante de l'entre-deux-guerres.

L'aventure commune se poursuit en 1949 avec « *L'École buissonnière* », film magnifique, devenu aujourd'hui mythique.

D'autres films voient ensuite le jour, notamment en 1996 à l'occasion de la célébration du Centenaire de Freinet à l'UNESCO.

Henri PORTIER

Célestin FREINET et André BRETON ne se sont jamais rencontrés. Tous deux, nés en 1896 et disparus la même année en 1966, ont en commun d'avoir su créer et animer chacun un « Mouvement » d'hommes et de femmes dont les aspirations se rejoignent, et se complétaient : « Transformons le monde ! Changeons la vie ! »

Leurs idées généreuses, comme leurs utopies, marquent le 20^{ème} siècle d'une empreinte indélébile. Malgré toutes les formes insidieuses de récupération et de détournement, elles portent en leur sein une flamme qui ne pourra jamais s'éteindre dans les consciences des hommes et femmes de bonne volonté, épris de justice, d'égalité, et de liberté.

Remerciements à Catherine Prévert, Daniel Vogel, André Heinrich, Robert Grelier, Philippe Esnault, Fernando Jiménez, Jesús Lou, Louis Groppa. - H.P.

L'École buissonnière

En 1936, une amie de Jean-Paul (Dreyfus) Le Chanois, Suzanne Cointe, lui avait parlé avec chaleur de l'École Freinet de Vence où se trouvait son neveu¹.

Cette grande résistante fut arrêtée pendant la guerre, puis décapitée à la hache par les nazis à Berlin ! (cf. « L'Orchestre Rouge »). C'est en son souvenir que Le Chanois se rend en 1946 à Vence, y rencontre Élise et Célestin Freinet, et que prend corps le projet de film « *L'École buissonnière* ».

Élise Freinet rédige un synopsis, que reprend Le Chanois dans un scénario simplifié, ramassé dans le temps et rendu à l'unité de lieu. Le film est produit par la Coopérative Générale du Cinéma Français (C.G.C.F.), largement contrôlée par le P.C.F. dont sont membres Le Chanois et le couple Freinet. Le tournage dure de septembre à novembre 1948.

Un différend va naître fin 48, car Élise et Célestin Freinet suspendent leur adhésion au Parti, qui fait pression sur la C.G.C.F. pour que soient retirés du générique les noms de Freinet, de la C.E.L. et de l'I.C.E.M. (Institut Coopératif de l'École Moderne, créé en 1947 et concurrent des organisations du Parti). Le Chanois est obligé, à son grand regret, de s'exécuter. Freinet porte plainte pour non-respect du contrat, et ce n'est qu'en 1952 que sera rajouté au générique de fin : « *Matériel scolaire et documents de l'Institut Coopératif de l'école moderne. Techniques Freinet - Cannes* », puis : « *Ce film est dédié à : Mme Montessori (Italie), Pestalozzi (Suisse), Ferrière (Suisse), Bakulé (Tchécoslovaquie), Decroly (Belgique), Freinet (France)* ».

Le film sort le 8 avril 1949 à Paris et reçoit un accueil très chaleureux. Aucune note discordante dans les critiques spécialisées. « Pour une fois toute la presse était d'accord ! ».

Projeté au Congrès de Pâques 1949, il connaît un véritable triomphe auprès des adhérents du Mouvement. Et le succès populaire qui suit ne se démentira jamais...

François Truffaut reconnaîtra avoir été profondément influencé par ce film qu'il considère comme marquant une nouvelle vision de l'école.

Présenté dans de nombreux festivals, *L'École buissonnière* obtient plus de 30 prix :

- 1er Prix du Festival de Knock-le-Zout.
- Prix au Festival de Carlovy Vary.
- Prix du Meilleur Film Étranger aux USA (version de 84 mn, sous le titre de « *Passion for Life* »).
- Patronage par le Conseil du cinéma de l'ONU pour la scène finale qui exalte les Droits de l'Homme.

Le film fait le tour du monde, par le biais des ambassades, où Centres culturels et Alliances françaises s'en servirent pendant de nombreuses années.

En 1981, le Ministère des affaires étrangères, avec sa Cellule d'animation audiovisuelle, commande à Le Chanois un court métrage de 40 mn « autour de l'École buissonnière », qui relate les conditions du tournage et les succès du film, avec la participation de plusieurs acteurs, dont Bernard Blier, et aussi celle de Jacques Bens, gendre de Freinet.

H.P.

« En regardant vivre Freinet, en vivant avec lui, en l'écoutant, j'ai été amené à reconsidérer ma vie... Je me suis reconsidéré moi-même et je n'ai plus été le même homme. »

Jean-Paul Le Chanois

1 *Le Temps des cerises* – Jean-Paul LE CHANOIS – entretiens avec Philippe ESNAULT. (éditions Institut Lumière / Actes Sud - 1996)



D.R.

Sur le bateau, en route pour "l'Olympiade", on reconnaît :
 1 Raymond Bussières, 2 Jean Loubès, 3 Gisèle Fruhtman (interprète pour
 le Groupe, future femme de Pierre), 4 Léo Sabas, 5 Suzanne Montel,
 6 Arlette Besset, 7 Marcel Duhamel, 8 Jean-Paul Dreyfus,
 9 Jean Brémaud, 10 Lou Tchimoukow, 11 Jacques Prévert

1933 : Départ pour « l'Olympiade Internationale du Théâtre Révolutionnaire » à
 Moscou



Prix et profits (la pomme de terre)

Lors d'un congrès syndical, Rémy Boyau, responsable de la Cinémathèque de l'Enseignement Laïc, entre en relation avec Michel Collinet, professeur et ami de jeunes surréalistes, dont l'un est le cinéaste débutant Yves Allégret. Le projet d'un scénario de film court, à caractère social, est alors mis sur pied : ce sera "Prix et profits". Ce film documentaire reprend le schéma d'une étude utilisée au 19^{ème} siècle par Proudhon pour démontrer les mécanismes du profit, du producteur au consommateur, en suivant le circuit d'un produit et l'évolution de son prix. L'objet d'études en sera la pomme de terre. Les scènes permettent de montrer la vie quotidienne d'une famille paysanne et d'une famille ouvrière, l'exploitation capitaliste, mais aussi l'idéologie bourgeoise véhiculée dans les manuels scolaires de l'époque.

Les modestes bénéficiaires de la Cinémathèque sont donc investis dans la production de ce film, au budget très réduit. Pour la figuration, Yves Allégret fait appel à ses jeunes amis Marcel Duhamel, Jacques et Pierre Prévert (peu de temps après ils forment le « *Groupe Octobre* »), et au photographe Éli Lotar². Pour jouer la femme de l'ouvrier, il convainc la jeune danseuse Isabelle Kloukowsky. Pour le rôle de la fillette, il demande à son ami peintre surréaliste André Masson de lui confier sa fille Lily. Ayant besoin d'un acteur d'âge mûr, son collègue cinéaste Jean Tarride persuade son père Abel Tarride (66 ans), acteur de théâtre qui fit des débuts au cinéma en 1921 en donnant la réplique à la fameuse Musidora dans le film "*Pour Don Carlos*"; de jouer le rôle du gros mandataire des Halles de Paris. Les scènes, tournées en 35 mm, sont réalisées "en extérieur" en quelques dimanches, dans une ambiance... fort joyeuse selon les souvenirs recueillis auprès de Lily Masson et d'Isabelle Kloukowsky.

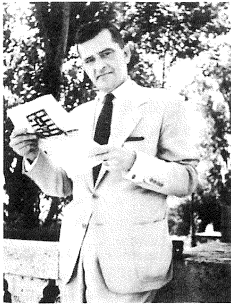
Terminé en 1932, le film est présenté en août au Congrès de la Fédération Unitaire de l'Enseignement à Bordeaux, dont les organisateurs sont aussi les responsables de la Cinémathèque, Odette et Rémy Boyau, et il est accueilli très chaleureusement par les congressistes.

Dans un article du 20 novembre de la revue syndicale "*L'École Émancipée*", Yves Allégret présente ce " film documentaire prolétarien pour les enfants des Écoles ", et il s'explique sur ses intentions, opposées clairement "*aux films à prétention documentaire du catalogue Pathé-Baby qui sont d'une platitude écoeurante, conforme au bourrage de crâne bourgeois* ".

De son côté Rémy Boyau décrit le film, dans un article de "*L'Éducateur Prolétarien*"; comme "*un excellent film de propagande pour toutes les oeuvres ouvrières et les oeuvres coopératives*". Et Freinet écrit : « *la pomme de terre aurait pu défiler chez le chemineau, le gréviste, l'habitué des soupes populaires, le prisonnier, l'écolier pauvre* ».

Mais l'enthousiasme de Boyau est vite refroidi par le peu d'écho que rencontre son appel pour trouver une centaine de souscripteurs. "*Quand je pense que j'ai reçu pour "Prix et profits" qui nous a coûté plusieurs milliers de francs CINQ souscriptions à des exemplaires en format réduit, je me demande si nos camarades ont assez réfléchi à ce problème, et s'ils y réfléchiront un jour...*". Ce sera donc un "four" financier pour la C.E.L., et une expérience qui ne se renouvellera pas de si tôt. Le film sera toutefois utilisé par le "Groupe Octobre"...

2. cf. « *Mon frère Jacques* » par Pierre Prévert - Coffret 3 DVD avec livret - (éd. Doriane films).



Yves Allégret



Prix et profits

(Le film « Prix et Profits » a fait partie des 53 films sélectionnés dans la programmation "Bilan du Siècle" du Festival International du film d'Histoire de Pessac en 1998).

"Prix et profits", projeté à Paris dans le milieu surréaliste, intéresse des Espagnols qui fréquentent les réunions, dont Luis Buñuel et son ami Ramon Acin, professeur de dessin, et également l'un des fondateurs du Mouvement de l'Imprimerie à l'école en Espagne (Mouvement Freinet espagnol).

Buñuel a alors l'idée de tourner un film documentaire sur la région montagneuse isolée de Las Hurdes, mais il manque de fonds. Ramon Acin, militant anarchiste de la CNT-FAI, dit alors à Buñuel : « Écoute, si je touche le gros lot à la loterie, je te le paye, ton film ! ». Deux mois plus tard, il gagne une somme assez considérable et tient parole en produisant le film.

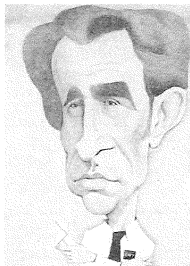
Buñuel fait appel à Eli Lotar. Yves Allégret, qui ne peut se rendre en Espagne, lui prête une caméra. Ainsi sera réalisé en 1933 le film « *Las Hurdes* », appelé aussi « *Terre sans pain* », documentaire de 27 minutes, qui sera attaqué violemment par l'extrême droite.

Ramon Acin et sa femme seront fusillés par les franquistes en 1936.

Henri Portier



Luis Buñuel



Ramon Acin



Las Hurdes

Le Mouvement FREINET

La pédagogie Freinet évoque pour tous une autre école, où l'enfant pourrait s'exprimer en profondeur, où la culture ne serait plus dissociée de la réalité, enfin où le rôle de l'enseignant se bornerait à aider les enfants à trouver en eux-mêmes les chemins de la connaissance. Mais qui connaît le parcours de cet instituteur né à la fin du 19ème siècle qui a, dès 1924, introduit l'imprimerie dans sa classe, mis en place les premières correspondances interscolaires, et créé un vaste Mouvement pédagogique international, dans un souci permanent d'inventer et d'appliquer une pédagogie concrète ?

Conçu et réalisé à l'occasion du Centenaire de Célestin Freinet et des 70 ans du Mouvement Freinet, le film en retrace les grands moments, à partir des éléments de la mémoire cinématographique conservée, et aussi retrouvée.

Il comporte deux parties (la césure se situe en 1935, date qui voit Freinet créer son école à Vence), et y sont présentés des films rares :

- Ainsi le tout premier film de correspondance interscolaire (sans doute au monde) datant de 1927, où René Daniel, instituteur et premier correspondant de Freinet filme les élèves de sa classe de St-Philibert de Trégunc dans le Finistère. Ce film Pathé-Baby sera envoyé aux correspondants provençaux de Bar-sur-Loup.

- Mais aussi des séquences filmées d'autres écoles pratiquant l'imprimerie à l'école dans les années 30, sur un fond musical des tout premiers disques édités par la Coopérative de l'Enseignement Laïc, la C.E.L., maison d'édition du Mouvement, dont les P.E.M.F. sont aujourd'hui les continuateurs.

- Les films « Prix et profits », et « L'École buissonnière »...

- On peut y voir et entendre Célestin Freinet pratiquer et expliquer le pourquoi du "Texte Libre" et de sa pédagogie coopérative.

Film documentaire de 52 minutes réalisé en 1996 par Henri Portier (professeur d'Histoire, responsable de l'Atelier Cinéma de l'I.C.E.M., et Secrétaire général du Comité du Centenaire de Freinet) qui en a aussi écrit le scénario et le commentaire.



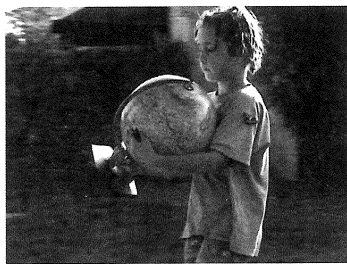
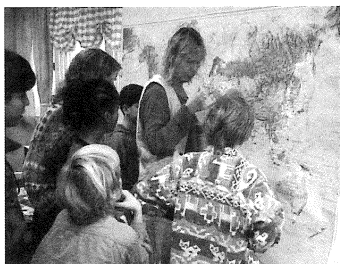
Les Enfants d'abord

« Ce film est le fruit d'un accouchement difficile. Tourner, la même année, dans des classes Freinet de trois pays différents était presque une gageure quand on sait à quel point la pédagogie Freinet est une pédagogie de la vie en marche qu'il faut saisir dans sa globalité et son authenticité. Les nombreuses visites que j'ai pu effectuer dans ces classes au préalable ne faisaient qu'accroître mon inquiétude quant à ma capacité à montrer, sur la pellicule, la richesse de ce que je voyais. Je me rassurais en me disant que les enfants et les enseignants concernés étaient tellement créatifs et ouverts qu'ils allaient sans doute porter mon film comme ils portaient leurs propres travaux avec naturel, enthousiasme et sérieux. Ils sont les véritables auteurs et la force de ce document.

Le but du film n'a pas été d'expliquer la pédagogie Freinet mais d'ouvrir l'appétit et donner le goût d'en savoir plus... sur des aspects fondamentaux : la part du « maître », les activités créatrices, le tâtonnement expérimental, la méthode naturelle, pour n'en citer que quelques-uns.

En espérant que cela contribue à ouvrir une brèche dans le système éducatif ».

Suzanne Dansereau-Forslund



Célébration du Centenaire de Célestin FREINET à l'UNESCO

Film documentaire (20 minutes) réalisé en 1996 par Michel MULAT et ses étudiants de la Section BTS audiovisuel du Lycée VIETTE de Montbéliard.



Jérôme et la tortue

Début des années soixante, de nombreux comédiens s'intéressent au théâtre pour enfants. Ils militent pour que naissent un répertoire et des créations qui puissent être diffusés sur temps scolaire dans de vraies salles avec de réels moyens.

Catherine Dasté, fille de Jean Dasté (comédien qui interprétait le « surveillant » dans le film « *Zéro de conduite* » de Jean Vigo) monte à Saint-Étienne des spectacles pour la jeunesse d'un genre nouveau, en sollicitant l'imagination des enfants rencontrés dans leurs classes.

En 1966, elle rencontre Patrice Chéreau, directeur du Théâtre de Sartrouville, et peut reprendre et présenter "Les Musiques Magiques", spectacle créé en 1959 avec Graeme Allwright et des enfants d'une école de Dieulefit, dans la Drôme. Elle contacte au même moment les classes Freinet de Sartrouville qui lui ouvrent largement leurs portes. Offrir à des enfants un compagnonnage avec des artistes talentueux est un fort et précieux moyen d'éducation. Freinet avait depuis longtemps attiré l'attention des enseignants sur la valeur et l'importance de ces rencontres avec des créateurs. La comédienne donne aux enfants un thème général, et le scénario d'une belle histoire peut alors devenir un spectacle élaboré.

La même année, Ariane Mnouchkine, directrice du Théâtre du Soleil, alors en pleine ascension, s'intéresse au projet et permet à Catherine Dasté, entourée de quelques comédiens de la célèbre troupe, de monter "L'arbre sorcier, Jérôme et la tortue".

C'est à ce moment que Gérard Poitou, contacté par Pierre Leenhardt, secrétaire général du Théâtre de Sartrouville, intervient et rend compte de l'expérience à la télévision.

« Travailler avec Gérard fut un réel bonheur : il rencontrait les enfants à l'avance et leur parlait de son métier et de son projet de reportage. Le jour du tournage, tout était techniquement prêt à l'arrivée des enfants qui travaillaient presque comme d'habitude, en ménageant des pauses pour éviter tension et fatigue dans une classe de 36 élèves dont l'espace avait été prévu pour 25 !

Gérard était entouré d'une équipe très discrète, et les enfants avaient vite fait d'oublier leur présence. Ils travaillaient avec C. Dasté comme à l'habitude. Les interventions de Gérard pendant le tournage, son doigté, son écoute attentive, donnaient toute sa valeur à la parole des enfants.

L'après-midi, c'est lui qui fut interrogé, car les enfants voulaient comprendre comment se faisait une émission de télévision, média dont ils commençaient à être de grands consommateurs.

Et un bel album fut envoyé à nos correspondants !

Gérard Poitou, qui travaillait aussi pour l'émission "DIM, DAM, DOM", nous sollicita à plusieurs reprises pour filmer des séquences dans nos classes où les enfants donnaient leur point de vue sur les débats à la mode (Je me souviens, après mai 68, d'amusantes et pertinentes discussions sur Dieu, la mixité ou l'éducation sexuelle à l'école, et d'une robinsonnade tournée à Champ sur Marne, dernière semaine de vacances merveilleuse offerte à nos élèves). Nous le reçûmes avec un immense plaisir. Le travail était préparé à l'avance, les contraintes horaires de l'école, le rythme de vie et surtout la parole des enfants infiniment respectés. »

Nicole Delvallée

Filmographie Jean-Paul Le Chanois (1909 – 1985)

La Vie est à nous (1936), Le Temps des cerises (1937), España 1936,
La Vie d'un homme (1938), Une idée à l'eau (1940), **L'École buissonnière (1949)**,
Au coeur de l'orage (1948), La Belle que voilà (1950), Sans laisser d'adresse (1951),
Agence matrimoniale (1952), Village magique (1953), Papa, maman, la bonne et moi (1954),
Les Évadés (1955), Papa, maman, ma femme et moi (1956), Le Cas du docteur Laurent
(1957),
Les Misérables (1957), La Française et l'amour (1960), Par-dessus le mur (1961),
Mandrin (1962), Monsieur (1964), Le Jardinier d'Argenteuil (1965).

Filmographie Yves Allégret (1907-1987)

Prix et profits (court métrage)(1932).

Tobie est un ange (*détruit*) (1940), Les Deux timides (1943), La Boîte aux rêves (1945),
Les Démons de l'aube (1945), Dédée d'Anvers (1948), Une si jolie petite plage (1949),
Manèges (1949), Les miracles n'ont lieu qu'une fois (1950), Nez de cuir (1951),
Les Sept péchés capitaux (1952), La Jeune folle (1952), Les Orgueilleux (1953),
Mam'zelle Nitouche (1954), Oasis (1955), La Meilleure part (1956),
Quand la femme s'en mêle (1957), Méfiez-vous fillettes (1957), La Fille de Hambourg (1958)
L'Ambitieuse (1959), Chien de pique (1960), Konga Yo (1962), Germinal (1963),
Johnny Banco (1967), L'Invasion (1970), Mords pas, on t'aime (1975).

Filmographie Gérard Poitou-Weber

Cet homme-là (1978), Sans un mot (1982), Colette (1985), Chronique de l'infection (de la
peste au sida) (1988), Une cité lacustre (1989), Robert Doisneau photographe (1989), La
révolte des enfants (1991), George Sand, une femme libre (1993), La mémoire au quotidien
(1996), Ikea en kit (2000), A bout de course (2002), La saga Fnac (2002).

Célestin FREINET et son Mouvement pédagogique

Célestin FREINET naît le 15 octobre 1896 dans une famille modeste à Gars dans les Alpes-Maritimes. Entré à l'École Normale d'Instituteurs de Nice en 1912, il en sort pour être mobilisé en 1915. Jeune officier, il est grièvement blessé au poumon par balle en octobre 1917 au Chemin des Dames.

1920 : Après une longue convalescence, il est nommé au Bar-sur-Loup en janvier 1920 où il restera pendant 8 ans.

Passionné par son métier et désireux de changer l'école, Freinet profite de ses congés et rencontre d'autres pédagogues (Hambourg en 1922, Montreux en 1923, URSS en 1925). Il collabore à des revues d'avant-garde (« Clarté », « l'École émancipée »), milite sur le plan syndical et politique et participe à de nombreuses œuvres coopératives (« Abeille baroise »).

1924 : Il introduit une imprimerie dans sa modeste classe rurale et rend compte de ses expériences dans diverses revues.

1926 : Il entreprend une correspondance interscolaire régulière avec René Daniel et sa classe de St-Philibert en Trégunc dans le Finistère, puis lance une "Coopérative d'Entr'aide pédagogique" avec une revue "L'Imprimerie à l'École", mettant en place un réseau de "Livres de Vie" composés et imprimés par les écoles travaillant à l'imprimerie.

Il épouse Élise Lagier-Bruno, institutrice et artiste (prix Gustave Doré de la gravure en 1927).

1927 : En août, à l'issue du Congrès syndical de la Fédération de l'Enseignement (CGTU) à Tours, se tient le premier Congrès international de l'Imprimerie à l'École avec la présence de la majorité des 40 premiers adhérents actifs, dont un délégué du Ministère de l'Instruction Publique espagnole. En octobre, sous l'impulsion de Rémy Boyau et d'instituteurs girondins, est fondée la Société "Cinémathèque Coopérative de l'Enseignement laïc" qui assure prêts et vente de films, projecteurs, caméras et envisage la production de films pédagogiques.

1928 : Au second congrès à Paris, les activités de l'imprimerie et de la radio fusionnent avec celles du cinéma au sein de la Société "Coopérative de l'Enseignement Laïc" (C.E.L.) dont la revue est "L'imprimerie à l'École". De "l'unité de l'enseignement" aux "méthodes naturelles d'apprentissage", les adhérents de la CEL approfondissent techniques et méthodes nouvelles, et par souci de matérialisme pédagogique, vont éditer les "Enfantines", les "Fichiers Scolaires Coopératifs".

Célestin et Élise Freinet sont nommés à Saint-Paul (de Vence) à la rentrée scolaire.

1932 : En février 1932, Freinet crée une brochure documentaire pour les enfants : la "Bibliothèque de Travail" (B.T.). En octobre 1932, la revue "l'Imprimerie à l'École" devient "l'Éducateur Prolétarien". La CEL produit un court-métrage engagé "**Prix et Profits**" réalisé par Yves Allégret avec les frères Prévert comme acteurs...

1932-1934 : En pleine montée du fascisme et du nazisme en Europe, le Mouvement de l'Imprimerie à l'école et son leader Freinet vont être la cible de violentes attaques de l'extrême droite. Charles Maurras lance une vaste campagne contre Freinet dans « l'Action Française ». À 37 ans, Freinet quitte l'Éducation Nationale !

1935 : Célestin et Élise Freinet ouvrent une école privée "prolétarienne" avec internat à Vence. Pendant le Front Populaire, Freinet propose un "Front de l'Enfance" que préside Romain Rolland, et s'adresse aux parents pour promouvoir l'éducation populaire. Il lance les Brochures d'Éducation Nouvelle Populaires (BENP).

1937 : Son école accueille de nombreux enfants victimes de la guerre civile en Espagne. Une école "Célestin Freinet" est ouverte à Barcelone par la Généralité de Catalogne.

1939-1944 : Pendant la seconde guerre mondiale, les activités du Mouvement Freinet sont interrompues. Freinet est arrêté, interné dans plusieurs camps, puis assigné en résidence dans les Hautes-Alpes. L'école de Vence est fermée et saccagée. Des adhérents de la CEL subiront la déportation et périront (Bourguignon, Torcatis, Boubou, Varenne, Ballon).

1945 : À la Libération, Freinet anime le Comité Départemental de Libération à Gap et s'occupe d'enfants victimes de la guerre. La CEL redémarre et s'installe à Cannes. "l'Éducateur" reparait dès 1945 et l'école de Vence peut rouvrir.

1947 : Le Mouvement Freinet se développe rapidement, s'organisant en 1947 en Institut Coopératif de l'École Moderne (ICEM). Face aux calomnies lancées contre lui par le PCF, Célestin et Élise quittent le Parti en 1948 après 22 ans d'adhésion.

1949 : C'est la sortie du film "*L'École buissonnière*" de J.P. Le Chanois, sur un scénario d'Élise Freinet, consacré au Freinet novateur et à l'affaire de Saint-Paul. Ce film populaire sera un succès et aura un énorme retentissement. C'est aussi l'année où paraît le livre "Naissance d'une pédagogie populaire" d'Élise Freinet.

1950-1954 : Une campagne virulente des stalinienens contre Freinet tente sans succès de déstabiliser l'ICEM et la CEL.

1957 : La FIMEM (Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne) est créée, regroupant les Mouvements de dix pays et consacrant le rayonnement international de la pédagogie Freinet. De nouvelles revues : "Art enfantin" en 1950, "Techniques de vie" en 1959, "l'Éducateur second degré" en 1963, et bien d'autres ... vont voir le jour.

1964 : L'école Freinet est reconnue comme école expérimentale, et ses enseignants pris en charge par le ministère de l'Éducation Nationale.

Sa renommée attire de nombreux stagiaires et visiteurs du monde entier, et tous les étés s'y déroulent des rencontres appelées "journées de Vence" avec la participation de personnalités et de chercheurs du monde de l'éducation.

1966 : L'itinéraire de Freinet se poursuit jusqu'à sa disparition à 70 ans en 1966, sous le signe des méthodes naturelles et du tâtonnement expérimental, mais aussi des combats sur les conditions de travail (25 élèves par classe dès 1953 !) la défense de l'enfance et ... de la paix.

Élise Freinet continuera leur oeuvre et assurera la gestion de l'école jusqu'à son décès en 1981. Leur fille Madeleine Bens-Freinet l'assumera jusqu'en 1991, date à laquelle l'école Freinet, rachetée par l'État, devient école publique d'État et fait aujourd'hui partie du patrimoine, avec de sérieuses garanties de reconnaissance de l'oeuvre de Célestin et Élise Freinet .

1968 : Le Mouvement Freinet continue de poursuivre son chemin, et l'ICEM adopte à pâques 1968 "la Charte de l'École Moderne".

1978 : Dynamisé par mai 68, L'ICEM pédagogie Freinet publie les "Perspectives d'Éducation Populaire" (PEP) en 1978.

1986 : Le contexte économique ne laisse guère de place aux structures coopératives et la CEL doit déposer son bilan, mais redémarre avec la S.A. des PEMF (Publications de l'École Moderne Française).

1996 : L'UNESCO rend un hommage solennel à Freinet à l'occasion de la célébration de son Centenaire, accueillant 49 délégations d'enfants venus du monde entier et pratiquant la pédagogie Freinet.

La Commission Européenne, la Présidence de la République et le Ministère de l'Éducation prarrainent cette manifestation.

De nos jours : Les classes coopératives de l'École Moderne fonctionnent toujours avec les techniques de l'expression libre et du journal scolaire, de la correspondance interscolaire et des réseaux, avec l'apport des techniques modernes que sont l'informatique, le minitel, le fax, la vidéo, l'Internet ... Comme à ses origines, un même espoir en la liberté de l'enfant et en l'Homme anime les enseignants de l'ICEM, convaincus que la pédagogie de Freinet, vivante et généreuse, est porteuse d'une éducation populaire synonyme d'espoir et de modernité pour le 21^{ème} siècle.

*Henri Portier et
Claude Guihaumé*

PETITE BIBLIOGRAPHIE

- **Oeuvres pédagogiques** (Célestin Freinet) par Madeleine Freinet, et introduction de Jacques Bens - éd. du Seuil, 1994.
 - Tome 1 : *L'éducation du travail - Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation.*
 - Tome 2 : *L'école moderne française - Les dits de Mathieu - Méthode naturelle de lecture - Les invariants pédagogiques - Méthode naturelle de dessin - Les genèses.*
- **Élise et Célestin Freinet. Souvenirs de notre vie** (Madeleine Freinet)
 - Tome 1, 1896-1940 - éd. Stock, 1996.
 - Tome 2, ---> à paraître en 2006.
- **Élise et Célestin Freinet, Correspondance 21 mars 1940 - 28 octobre 1941** (Madeleine Freinet) éd. PUF, 2004.
- **Naissance d'une pédagogie populaire (méthodes Freinet)** (Élise Freinet) – éd. Maspero, 1972.
- **La pédagogie Freinet, Mises à jour et perspectives** (Clanché, Debarbieux, Testanière) – éd. P.U.Bordeaux, 1994.
- **Célestin Freinet : un éducateur pour notre temps** (Michel Barré) 2 Tomes - éd. Pempf, 1995-1996.
- **Le mouvement Freinet au quotidien** (Amis de Freinet) - éd. du Liogan, 1997.
- **Célestin Freinet** (Patrick Boumard) - éd. PUF, 1996 (collection «pédagogues & pédagogues»).
- **La pédagogie Freinet, des principes, des pratiques** (collectif ICEM) - éd. Icem - n°31, 2002.
- **Célestin Freinet** (Henri Peyronie), dans *15 pédagogues, leur influence aujourd'hui* (Jean Houssaye, dir) - éd. Colin, 1994.
- **Célestin Freinet : pédagogie et émancipation** (Henri Peyronie) Portraits d'éducateurs - éd. Hachette éducation, 1999.
- **Coopérer pour développer la citoyenneté, la classe coopérative** (Jean Le Gal) éd. Hatier (Questions d'école) 1999.
- **Les droits de l'enfant à l'école, pour une éducation à la citoyenneté** (Jean Le Gal) éd. De Boeck-Belin, 2002.
- **Attention École** (Michel Barrios) - éd. PyrÉGraph, 1997.
- **Une école du 3^{ème} type (ou la pédagogie de la mouche)** (Bernard Collot) – éd. l'Harmattan, 2002.
- **Handicap mental et intégration scolaire** (Luc Bruliard) - éd. l'Harmattan, 2004.
- **Moi, maîtresse... petits arrangements avec la pédagogie** (Martine Boncourt) éd. Matrice, 2004.
- **Du taylorisme scolaire à un système éducatif vivant** (B. Collot, C. Drevet, P. Lamy, L. Ott, P. Ruelen) - éd. Odilon, 2004.
- **Apprendre à lire et à écrire à l'âge adulte, la Méthode Naturelle de Lecture Ecriture** (De Keyser) - rééd. Retz, 2004.

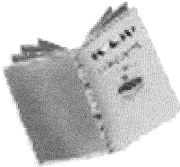
Mémoire de la pédagogie Freinet, souvent méconnue, et pourtant d'actualité :

- * donner du sens aux apprentissages,
- * construire l'enfant en tant que citoyen,
- * laisser l'initiative aux enfants et le rôle d'incitateur aux enseignants,
- * rendre l'enfant autonome, acteur de ses apprentissages.

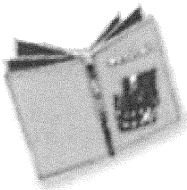
L'apprentissage - qui se distingue du dressage, parce qu'il autorise une relation distanciée, réfléchie et émancipatrice au savoir - est ce qui ne se voit pas, ne s'entend pas, mais est ce qui se passe dans le secret de l'élève et dans la manière dont il en tire profit.

La relation au savoir ne peut exister hors la pédagogie qui y conduit, une pédagogie pour une école laïque et populaire, émancipatrice et coopérative.

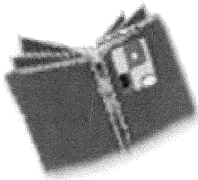
Bien des ouvrages - revues, fichiers, livres - de PEMF se veulent être dans la continuité de cette pédagogie vivante.



REVUES DOCUMENTAIRES



OUTILS PÉDAGOGIQUES



LIVRES POUR ENFANTS

UNE PÉDAGOGIE, UN MOUVEMENT, UNE ASSOCIATION

L'ICEM-PÉDAGOGIE FREINET

Le mouvement Freinet se développant rapidement, Célestin Freinet constitue en 1947 l'Institut Coopératif de l'École Moderne, l'ICEM.

C'est un mouvement pédagogique laïque et coopératif qui rassemble des enseignants des premier, second degrés et du supérieur de l'enseignement public se reconnaissant dans la pédagogie Freinet.

L'ICEM est un creuset pédagogique où chacun vient mettre en commun, expériences, réflexions et productions, en mettant en œuvre la coopération entre adultes tant dans l'action que dans la théorisation et poursuit ce qui fait la spécificité de la pédagogie Freinet depuis ses origines : un choix pédagogique et un engagement social et politique indissociables.

La Pédagogie Freinet a fait ses preuves à l'école publique depuis ses débuts, il y a 80 ans. Elle est centrée sur l'enfant ou l'adolescent, acteur et auteur de ses apprentissages. Cette démarche est articulée autour de trois axes.

1) L'expression, la création et la communication

Les activités d'expression et de communication de l'enfant et de l'adolescent trouvent leur place dans toute la vie de la classe et de l'établissement et motivent les apprentissages (écriture de textes libres, créations artistiques, poétiques, corporelles, musicales ... entretiens du matin, bilans, conseils de coopération ... journal scolaire, correspondances ...)

2) Le tâtonnement expérimental et les méthodes naturelles

Dans son environnement, l'enfant est par nature expérimentateur ; il procède par « essais erreurs » puis par tâtonnement expérimental, base des méthodes naturelles (lecture et écriture, mathématiques). Le tâtonnement expérimental est une démarche naturelle d'apprentissages personnalisés, d'action et de pensée qui mobilise les divers processus cognitifs et opérations mentales mis en œuvre par le fonctionnement naturel de l'intelligence humaine.

3) Le travail individualisé et la vie coopérative

L'individualisation des apprentissages prend appui sur la globalité de la personne, sur la vie du groupe, sur les activités d'expression, de création et de communication. En se fondant sur le principe du tâtonnement expérimental et en mettant en place des situations de travail authentique et de recherche, la classe coopérative permet à l'enfant ou à l'adolescent de construire ses savoirs, ses savoir-faire et être.

L'organisation coopérative (conseils de coopération, plans de travail, bilans ...) gère la vie de la classe en articulant les temps, les espaces entre activités collectives et individuelles.

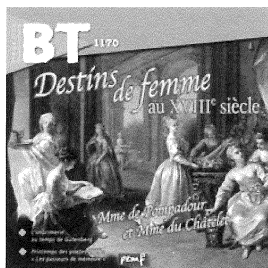
La pédagogie Freinet est en permanence, action, formation et recherche. Elle conduit des milliers de praticiens des premier et second degrés, de l'enseignement supérieur, de la formation, à explorer des domaines très divers, tant pour ouvrir de nouvelles pistes que pour mener plus loin d'autres déjà bien explorées. Ces praticiens compagnons, chercheurs, novateurs se retrouvent dans des groupes départementaux, dans des groupes de recherche pédagogique tels les arts et créations, les mathématiques, la méthode naturelle de lecture, l'école maternelle, le second degré ...



Les travaux de réflexion et de recherche paraissent dans des revues pédagogiques « Le Nouvel Éducateur », « Créations », dans des documents et brochures pédagogiques, les « Éditions ICEM » qui relatent aussi bien les pratiques que les réflexions portant sur les

fondamentaux de la Pédagogie Freinet. Une cinquantaine de numéros comme « La recherche documentaire », « La méthode naturelle de mathématiques », « Les parents dans l'école », « Les pratiques Freinet à l'école maternelle », « Apprendre aux enfants à explorer les arts plastiques », « Le conseil d'enfants à l'école » s'adressent aussi bien aux enseignants qui débutent qu'à ceux qui désirent réfléchir et transformer leur pratique.

L'ICEM Pédagogie Freinet représente un potentiel collectif de formateurs présent dans les lieux de formation institutionnels (IUFM, Sciences de l'éducation) et organise des formations nationales (stages et journées d'étude) et des rencontres (Congrès, salons de l'éducation).



Un secteur de l'ICEM (les chantiers de production)

se consacre plus particulièrement aux outils pédagogiques pour la classe : des livres et livrets de lecture, des fichiers de travail individualisés autocorrectifs, des fichiers pédagogiques par champs disciplinaires, des revues documentaires pour enfants et adolescents issus de la Bibliothèque de Travail créée par Freinet il y a plus de 70 ans (JMag, BTJ, BT, BT2). Ces outils sont élaborés par des équipes coopératives d'enseignants et, ce qui fait leur spécificité, en interaction permanente avec les classes pour propositions, lecture et relecture, écriture et réécriture, par les élèves et leur enseignant.

Catherine Chabrun

Présidente de l'ICEM-Pédagogie Freinet

Quelques adresses

Sites : <http://pedagogie-freinet/icem>
<http://freinet.org>

Editions ICEM disponibles au secrétariat national de l'ICEM – 18 rue Sarrazin-44000 Nantes (02 40 89 47 50 - Fax 02 40 47 16 91) - secretariat@icem-freinet.org